

FRÉDÉRIC TADDEÏ

Journaliste

En juxtaposant une femme nue et une armoire sculptée, cette photo nous rappelle que le plus vieux métier n'est pas la prostitution, comme les misogynes se plaisent à le croire, mais celui qu'exerça Dieu pour créer le monde : le métier de designer. Personnellement, j'adore me représenter Dieu à sa table à dessin, en train de gratter les premières esquisses de la mer, d'inventer des ailes aux oiseaux ou d'améliorer l'être humain, son chef-d'œuvre, pour le rendre mieux adapté, plus compétitif. Devant cette photo, je vois la magie mystérieuse qu'il a su donner à la femme, si proche de l'homme et pourtant si différente. Quelle que soit sa gamme ou son coloris (ici, une rousse à la peau laiteuse), on sent sur chacune de ses courbes la patte du maître. On la sent, mais on ne la voit pas. C'est la différence entre la femme et l'armoire. Des artistes aussi géniaux que Vinci ou Picasso, s'ils avaient créé la femme, l'auraient stylisée à outrance, comme cette armoire. Vinci l'aurait dotée de pales d'hélicoptères. Picasso lui aurait logé les deux yeux sur la même joue, avant d'apposer sa signature sur ses fesses en

biseau. Par bonheur, Dieu n'a jamais agi en artiste ni en artisan. Son ambition n'était pas de créer de la beauté inutile et coûteuse à un seul exemplaire, mais de produire à grande échelle en respectant un cahier des charges draconien (marché mondial, flexibilité du comportement, adaptation à l'environnement). L'œil vissé sur un avenir qu'il savait fortement concurrentiel, Dieu, en bon designer, cherchait à minimiser les coûts tout en joignant l'utile à l'agréable. Entre ses mains expertes, la femme gagna un supplément de graisse astucieusement réparti, deux seins plutôt pratiques, des fesses mieux rembourrées que celles de son homologue masculin et un sexe original, à la fois plus élastique et plus résistant. Voyez le résultat. Modèle d'esthétique et d'efficacité, la femme a su, au fil des âges, répondre à la demande sans jamais se démoder ni perdre de son exceptionnel pouvoir d'attraction. L'armoire, à côté, date terriblement.

EMMANUELLE BOUSQUET

Autoportrait issu de la série « Confusion »
de l'air # 40 (été 2009)





EMMANUELLE BOUSQUET
Provence, novembre 2008.
Série « Confusion »

Être seule sans m'aimer me conduit à l'autodestruction.
Être en couple sans m'aimer me conduirait à la dépendance affective.
Être seule face à mon objectif m'a conduit à être Emmanuelle.
L'appareil photo vissé sur pied a pris forme humaine. J'ai laissé l'objectif
me regarder telle que j'aurais aimé qu'un homme me voit, au-delà des apparences.
S'aimer avant d'aimer m'a fait comprendre le sens sacré de « je t'aime ».

Remerciements à Christian Caujolle, Julien Chatelin,
Catherine Dérioz, Liza Fetissova, Jean-Paul Guadagnin,
Éric Higgins, Martial Hobeniche, Brigitte Ollier, Jean-Marc
Patras, Catherine Philippot, Bernard Plossu, Jean-Michel



de l'air

LE MAGAZINE QUI DONNE À VOIR

23, avenue Jean Moulin
75014 Paris
Tél : 01 40 05 09 89
medina@delair.fr

Spécial autoportrait

16 **Devant, derrière**

À travers 35 autoportraits, de l'air aborde les différentes formes que revêt cet exercice fondamental dans l'histoire de la photographie. Illustrations avec Francesca **Woodman**, Antoine **d'Agata**, Martin **Parr**, Willy **Ronis**, Léa **Crespi**, Patrick **Swirc**, Cindy **Sherman**, Bernard **Plossu**, Samuel **Fosso**, Max **Pam**, Emmanuelle **Bousquet**, Dolores **Marat**, Grégoire **Korganow**, Luis **Bayon**, Linda **Tuloup**, Florent **Mattei**, Sébastien **Dolidon**, Denis **Roche**, Arno Rafael **Minkinen**, Julianne **Rose**, Katerina **Belkina**, Robert **Mapplethorpe**, Olivier **Culmann**, Levi **van Veluw**, Olivier **Roller**, Mina Angela **Ighnatova**, Martina **della Valle**, Kimiko **Yoshida**, Laurence **Demaison**, Dune **Varela**, Sonia **Sieff**, Elen **Udin**, Bertrand **Desprez**, Roni **Horn**...

32 **Je est-il un autre ?**

Pourquoi les femmes photographes se mettent-elles plus facilement à nu que leurs homologues masculins ? Réponse (parmi autres) de Christian Caujolle.

38 **Martin by Parr**

Pour clore notre série sur les autoportraits, l'auto-interview d'un artiste qui ne craint pas l'autodérision.

Reportage

56 **Au milieu de l'empire**

La route fragile et poétique d'un jeune photographe dans une Chine en profonde mutation. Un portfolio de Luo Dan, beau comme un pont suspendu au milieu de nulle part.

#40

En kiosque le 10 juillet

